

IMPACT D'UN MODULE DE FORMATION A L'ARBITRAGE SUR L'IMPLICATION DES BENEVOLES DANS LE VOLLEY-BALL

L'auteur a obtenu son diplôme de Master en Sciences de la motricité, orientation éducation physique, finalité didactique, en 2009. Il travaille actuellement comme assistant au Département des Sciences de la motricité de l'Université de Liège (Prof. M. Cloes) et réalise son doctorat sur la thématique de l'arbitrage en sports collectifs. Le texte présenté ici a été préparé à partir d'une étude réalisée en 2013 dans le cadre du mémoire de fin d'étude de Céline Roulin.

INTRODUCTION

Lorsque l'on discute avec des responsables de clubs ou des entraîneurs, on en vient rapidement à parler de la problématique du manque de bénévoles lors des activités du club, notamment dans le cadre des rencontres dans les championnats de jeunes. Le nombre trop réduit de bénévoles nuit au bon déroulement des rencontres. En effet, l'entraîneur qui coache son équipe est parfois obligé d'arbitrer et de réaliser la feuille lui-même pour la simple raison que personne ne s'est présenté ou que personne ne veut prendre la responsabilité de réaliser ces tâches indispensables.

Ce constat « de terrain » est bien documenté dans la littérature. Plusieurs chercheurs se sont ainsi intéressés à la problématique du volontariat dans le sport (SPARC, 2007 ; Vanfraechem-Raway & Levarlet-Joye, 2000). Toutefois, à notre connaissance, il n'existe pratiquement pas d'études tentant de contrer ce phénomène.

C'est pour cette raison que nous avons décidé d'entreprendre cette recherche appliquée en vue de tenter d'améliorer l'implication des parents et spectateurs dans les équipes d'âges, que ce soit pour l'arbitrage des rencontres ou la gestion des feuilles de match.

Dans ce travail, nous analyserons la situation dans les clubs dans la perspective de pouvoir intervenir sur le terrain et tenterons également de mettre en place un outil permettant de limiter le phénomène qui réduit l'efficacité de la pratique sportive.

REVUE DE LITTÉRATURE

1. Définition du bénévole

Le dictionnaire Larousse (2010) définit un bénévole comme une « *personne qui fait quelque chose sans être rémunérée et sans y être tenue* » (p.110). En d'autres termes, c'est une personne qui réalise une tâche sans obligation et à titre gracieux.

Selon Halba et Le Net (1997) : « *Le bénévole est celui qui s'engage (notion d'engagement), de son plein gré (notion de liberté), de manière désintéressée (notion d'acte sans but lucratif), dans une action organisée (notion d'appartenance à un groupe, à une structure), au service de la communauté (notion d'intérêt commun)* » (p.9). Dans un club sportif, il joue un rôle déterminant, que ça soit en réalisant des prestations administratives (membres du comité) ou en effectuant des tâches sur le terrain (entraîneurs, arbitres, marqueurs...).

Les bénévoles sont indispensables (voire irremplaçables) dans l'organisation du sport. Un des éléments clés de la réussite d'une association sportive relève plus que certainement des compétences et du dévouement de ses bénévoles (SPARC, 2007). L'objectif du volontariat dans le monde sportif est de promouvoir le sport, d'aider les associations sportives à s'organiser et d'aider les sportifs dans leurs activités.

2. Facteurs de motivation des bénévoles

Il s'agit d'une thématique qui a fait l'objet d'un certain nombre de publications. Le Comité International Olympique (2001) a répertorié six catégories de raisons qui motivent les bénévoles : le plaisir de servir les autres ; la contribution aux besoins communautaires ; l'engagement de la famille ; le besoin de rencontrer d'autres personnes ; les avantages matériels ; et le prestige. D'autres facteurs peuvent influencer positivement l'engagement des bénévoles : un contexte social, familial et valorisant est motivant. Des signes de reconnaissance de la part des dirigeants permettent également d'augmenter la motivation (Vanfraechem-Raway et Levarlet-Joye, 2000). Enfin, « aider » et « partager sa passion » sont les deux facteurs motivants les plus importants pour les bénévoles (Robyns, Colina-Valdor et Cloes, 2010).

3. Situation des clubs en ce qui concerne les bénévoles

Il apparaît que le nombre de bénévoles a tendance à diminuer alors qu'ils sont de plus en plus nécessaires puisque les ressources des clubs tendent à se réduire en raison de la crise économique (Auld & Cuskelly, 2001). En effet, malgré un besoin grandissant, il y a de moins en moins de bénévoles dans les associa-

tions sportives. Selon Cloes (2010), il existe quatre problèmes au sein des clubs en ce qui concerne le bénévolat : le manque de bénévoles ; le besoin de remise en question des bénévoles ; le manque de respect des bénévoles et ; les motivations personnelles des bénévoles.

Nichols, Gratton, Shibli et Taylor (1998) considèrent que la diminution du nombre de bénévoles est due à l'augmentation de l'importance accordée au temps consacré au travail rémunéré. En plus de la difficulté à recruter de nouveaux bénévoles, il est difficile de les conserver. En effet, les personnes consacrent de moins en moins de temps au bénévolat et ils s'engagent à moins long terme. De plus, au fil du temps, on attend que les bénévoles maîtrisent des compétences plus importantes. Par conséquent, les volontaires peuvent se sentir plus mal à l'aise de ne pas les posséder.

Cloes (2010) a dressé une liste des causes probables de la diminution du nombre de bénévoles :

- ✓ Pas de renouvellement de l'équipe.
- ✓ Individualisme des gens.
- ✓ Les gens demandent de plus en plus, attendent d'être pris en charge.
- ✓ Problèmes entre personnes rémunérées et bénévoles.
- ✓ De moins en moins de temps libre.
- ✓ Manque de reconnaissance.
- ✓ Manque de prise de responsabilité.
- ✓ Méconnaissance des structures du club.
- ✓ Trop de réunions.

Dans l'étude réalisée par Auld et Cuskelly (2001), les personnes devaient donner les raisons qui les poussaient à arrêter le bénévolat ou à ne pas se lancer dans cette activité. Plusieurs catégories ont été soulignées :

- ✓ Pas assez de temps.
- ✓ D'autres engagements.
- ✓ Trop de responsabilité.
- ✓ Responsabilité familiale.
- ✓ Ne savent pas comment s'impliquer.
- ✓ Influence de l'entourage.

En ce qui concerne le manque de temps ou l'individualisme des personnes, il semble que les structures sportives aient peu de pouvoir d'action. En revanche, les clubs pourraient agir sur le fait que les personnes ne savent pas comment s'impliquer. Les responsables devraient ainsi prendre le temps d'expliquer ce qu'on attend des bénévoles et ne pas hésiter à les former.

4. Temps passés par les bénévoles

Selon Levarlet-Joye (1990), environ 16 personnes participent au bon fonctionnement d'un club en travaillant en moyenne cinq heures par semaine. Auld et Cuskelly (2001) avaient mis en évidence une moyenne légèrement inférieure (3,5h/semaine). Robyns *et al.* (2010) ont analysé le temps que les bénévoles passent au sein de leur club, selon leur fonction. Ainsi, les délégués de terrain passent 11h/semaine, les arbitres 9,6h/semaine et les marqueurs 9,3 h/semaine.

5. Qui sont les bénévoles ?

Les femmes bénévoles sont actuellement moins nombreuses que les hommes (Robyns *et al.*, 2010). L'origine de cette différence pourrait être la vie familiale qui implique d'autres activités telles que les tâches ménagères, les enfants, etc. généralement prises en charge par les femmes. Une autre cause probable serait l'intérêt sportif plus grand des hommes. De manière générale, les mêmes auteurs indiquent que les femmes bénévoles (45 ans) sont plus

jeunes que les hommes bénévoles (51 ans). Cette moyenne d'âge varie en fonction du type de sport (de 35,5 à 61,2 ans). Cette différence de moyenne d'âge serait probablement dépendante de la nature même de l'activité sportive qui attirerait des publics d'âges différents. En ce qui concerne le volley-ball, la moyenne d'âge est de 48,2 ans. Selon Gaskin (1998), les jeunes seraient moins intéressés à s'engager dans du bénévolat. Ils ont besoin de plus de temps pour étudier et préfèrent trouver un emploi rémunéré.

6. Objectifs de l'étude

Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons à la problématique du bénévolat en volley-ball. Plus précisément, il s'agit d'intervenir afin d'essayer d'augmenter et d'améliorer l'implication des bénévoles lors des rencontres chez les plus jeunes. Nous tâcherons de répondre à trois questions :

- Quelle est la situation actuelle du bénévolat lors des rencontres de jeunes en volley-ball en province de Namur ?
- Quel est l'impact d'une intervention permettant la formation de ces bénévoles sur le déroulement des rencontres ?
- Quel est l'impact de cette intervention sur l'implication des bénévoles ?

MATÉRIEL ET MÉTHODES

Le but de cette étude étant de constater l'impact d'un module de formation à l'arbitrage sur l'implication des bénévoles, nous avons commencé par analyser la situation du bénévolat dans les différents clubs, en nous limitant à la province de Namur et aux clubs de volley-ball engagés dans les compétitions de jeunes (n=12).

Après cette étape, nous sommes intervenus dans cinq clubs (groupe expérimental) pour enfin terminer par une analyse afin d'observer les effets de notre intervention. Notre étude comporte donc trois phases : le constat initial, l'intervention et le constat final.

1. Constat initial

Afin de mener à bien cette recherche, nous avons commencé par réaliser un « état des lieux ». Pour ce faire, nous avons d'abord récolté, via les secrétaires et les responsables, les coordonnées des entraîneurs de jeunes. Ensuite, nous avons envoyé un questionnaire aux coaches des différentes équipes de chaque club de la province de Namur, fin octobre. Ce questionnaire devait être rempli après chaque match à domicile (du premier novembre 2012 jusqu'au 15 mars 2013). Dans le but d'encourager les coaches à accepter de répondre à nos questions après chaque match à domicile, nous l'avons limité à deux pages recto-verso (la réponse aux questions nécessitant environ cinq minutes). Le questionnaire est composé de 21 questions, celles-ci étant pour la plupart semi-ouvertes. Un des avantages de ce type de question est qu'il propose des options oubliées ou ignorées. Une autre partie des questions sont des questions à réponses fermées. L'avantage de ces deux types de questions est la rapidité de réponse ainsi que la facilité du traitement des résultats. Nous avons également souhaité connaître le nom de l'entraîneur, le club, le niveau, la date, le nom des deux équipes qui se rencontrent ainsi que le résultat. Il s'agissait dans ce cas de questions à réponses ouvertes courtes. Tout au long du questionnaire, différentes questions sont posées afin de récolter des informations sur le déroulement de la ren-

contre : l'arbitre du match, les erreurs et les principales difficultés rencontrées par l'arbitre, les interventions du coach, l'identification du marqueur et la survenue d'éventuels autres problèmes.

Afin de vérifier la bonne compréhension et l'intérêt de nos questions, avant de commencer la collecte des données, nous avons effectué une étude pilote. Nous avons soumis notre questionnaire à sept coaches (dans les provinces de Liège et du Hainaut) afin de récolter des informations sur le temps nécessaire à la passation, sur la compréhension des termes utilisés, sur les erreurs éventuelles de signification ou de formulation, sur les réticences, refus ou incompréhensions face aux items. En fonction des différents commentaires, nous avons modifié l'une ou l'autre formulation de questions et ajouté des items pour certaines questions semi-ouvertes. Grâce à cette étude pilote, nous avons également examiné le système de collecte en ligne (www.surveymonkey.com).

2. Intervention

Après avoir réalisé le constat initial, nous sommes intervenus dans cinq clubs sélectionnés au hasard. Il s'agissait d'une brève présentation orale (environ 15') qui avait pour objectifs d'expliquer les différentes règles d'arbitrage et de donner les informations nécessaires à la réalisation de la feuille de match. Les personnes présentes à la présentation recevaient également un document écrit reprenant ces différentes informations (figures 2.1. et 2.3.). Les différents supports ont été préparés en parallèle avec la première étape de l'étude qui consistait à réaliser un constat initial. Ils ont été créés en fonction des avis de parents, d'arbitres et de coaches.

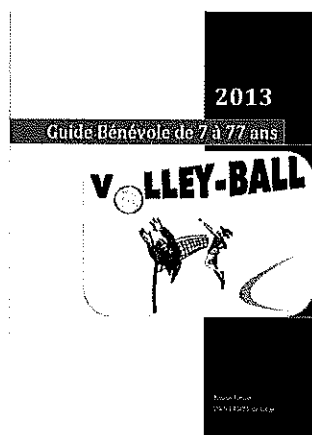


Figure 2.1. Fascicule distribué aux personnes présentes lors de notre intervention

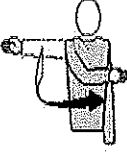
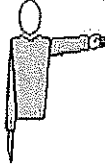
<p>Autorisation de servir</p> <p>Déplacer la main pour donner la direction du service.</p>	
<p>Equipe bénéficiant du service</p> <p>Etendre le bras du côté de l'équipe qui doit servir (bras à l'horizontal).</p>	

Figure 2.2. Exemple d'information trouvé dans le fascicule explicatif

3. Constat final

Tout d'abord, afin de constater une éventuelle progression au niveau du bénévolat, nous avons fonctionné de la même façon que pour le constat initial, c'est-à-dire à l'aide d'un questionnaire fourni aux entraîneurs. Celui-ci était identique à celui fourni lors du constat initial. Les coaches des cinq clubs où nous sommes intervenus ainsi que les coaches de cinq autres clubs (groupe contrôle) devaient le compléter à partir du moment où nous sommes intervenus dans leur club jusqu'à la fin de la saison.

Lors des interventions, nous avons également fait remplir des questionnaires aux personnes présentes (n=66). Ce questionnaire avait pour but de nous éclairer sur les caractéristiques des bénévoles des différents clubs. Il devait également nous renseigner sur l'avis de ces personnes par rapport à la présentation et le document écrit.

Enfin, un autre questionnaire a été envoyé début mai aux personnes qui se sont chargées de prévenir les parents, joueurs ou autres personnes désirant participer à la réunion. L'objectif de ce questionnaire était de récolter leurs impressions à propos de l'intervention, de discuter de ce qui a fonctionné et, éventuellement, de ce qu'il faudrait ajouter à la présentation.

4. Collecte des données

En tout, nous avons récolté 138 questionnaires : 90 pour le constat initial (45 pour le groupe expérimental - 35 pour le groupe contrôle) et 48 après notre intervention (31 pour le groupe expérimental - 17 pour le groupe contrôle).

5. Traitements des données

Les réponses aux questions fermées ont été encodées directement dans une base de données Excel. Les réponses aux questions ouvertes ont été codées en respectant le principe de l'analyse de contenu, ayant nécessité la création d'un système de catégories inductif. Nous avons ainsi relevé dans les réponses les unités de sens en relation avec les thèmes de notre recherche et les avons résumées en différents codes. Pour chaque question, ceux-ci ont été traduits sous forme numérique afin de faciliter le traitement des données. La fidélité des encodages a été vérifiée et était toujours supérieure au seuil de 85% d'accords inter observateur.

Les différentes analyses ont été réalisées à l'aide du logiciel Statistica (Statsoft, 2013). Nous avons utilisé plusieurs tests : tables de fréquences, tableaux et tris croisés et tests d'homogénéité.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

1. Situation actuelle dans les clubs

1.1. D'après les coaches (constat initial)

42,5% des matches (n=87) sont arbitrés par des parents, 24,1% par des joueurs et 21,8% par les coaches eux-mêmes alors qu'ils doivent en même temps s'occuper de leurs joueurs. La réalisation des deux tâches simultanée ne doit pas être aisée et de nombreuses erreurs doivent inévitablement en découler en plus du manque de disponibilité pour s'occuper de la progression des enfants. Par ailleurs, les deux plus importants problèmes rencontrés par les bénévoles lorsqu'ils arbitrent sont la méconnaissance des gestes (23,2% ; n=82) et la méconnaissance des règles plus complexes (19,5%). Dans 59,8% des rencontres, l'arbitre s'est présenté spontanément et pour 23 % des rencontres, l'arbitre a dû être sollicité.

En ce qui concerne la feuille de match, dans 77% des cas (n=87), elle est réalisée par des parents. Il peut également s'agir d'un joueur (8,0%) ou d'un membre du comité (6,9%). Dans la majeure partie des rencontres, cette personne se présente spontanément (82,8%). Il nous semble logique que les personnes se présentent plus spontanément pour tenir la feuille de match que pour arbitrer. Cette tâche requiert en effet moins de savoirs et les erreurs ne sont pas immédiatement visibles de tous.

Enfin, dans moins de la moitié des matches (47,1%), une deuxième personne était présente à la table pour apporter un coup de main. Il s'agit également, pour la plupart des cas (61,0%), d'un parent.

1.2. D'après les bénévoles

Près de 66,7% des bénévoles (n=66) sont des parents d'un des sportifs du club et la plupart de ceux-ci sont eux-mêmes des joueurs ou anciens joueurs du club. Dans l'étude de Robyns *et al.* (2010), seulement 28% étaient des parents (n=224). Nous expliquons cette différence importante par le fait que nous nous sommes concentrés sur des équipes de jeunes auprès desquelles les parents s'avèrent plus impliqués. Il existe donc plusieurs liens qui unissent les bénévoles au club. Nous avons également constaté que les personnes n'ayant aucun lien avec le club ne s'investissent pas en tant que bénévole. Pour plus de 60 % des personnes présentes, les deux motivations les plus importantes sont « Aider les autres » et « La passion pour le sport », ce qui va dans le même sens que la littérature.

76% des bénévoles interrogés (n=66) sont de sexe féminin alors que c'était tout l'inverse dans l'étude de Robyns *et al.* (2010) avec près de 77% d'hommes. Deux raisons pourraient expliquer cette différence importante. Tout d'abord, nous avons uniquement interrogé des personnes issues du volley-ball et, par ailleurs, il s'agissait souvent de parents. A ce niveau, les mères semblaient plus nombreuses à suivre leurs enfants lors des compétitions.

L'âge moyen des bénévoles est de 34,5 ans et l'ancienneté de 7,9 ans. Nous pensons que ces deux données, inférieures d'environ 10 ans aux moyennes de la littérature, sont également une conséquence de notre suivi d'équipes de jeunes.

2. Impact de notre intervention sur l'implication des bénévoles

Après notre intervention et au sein du groupe expérimental, nous avons pu constater une nette amélioration de l'implication des parents pour l'arbitrage des rencontres. En effet, pour ce groupe, 47,6% des rencontres étaient arbitrées par des parents avant notre intervention. Ce chiffre a pratiquement doublé (87,1%) après notre passage dans les clubs ($p < 0,001$). De plus, les coaches n'ont jamais plus du prendre le sifflet, ce qui n'est pas négligeable pour favoriser l'apprentissage des jeunes sportifs. De plus, les deux plus importantes difficultés évoquées par les coaches précédemment ont totalement été éradiquées ($p = 0,03$). Par contre, l'une des autres a significativement augmenté ($p = 0,03$). Il s'agit des interférences avec les coaches (de 1,9% à 15,4%). Nous expliquons cela par deux raisons : la première est que moins de coaches arbitraient, ce qui fait plus de sources de rouspétances puisqu'il y a plus souvent deux coaches face à l'arbitre ; la deuxième est que la fin de la saison approchait avec des matches présentant parfois davantage d'enjeu que lors de la première phase d'observation.

Après notre intervention dans les clubs, toutes les feuilles de match ont été complétées par des parents. Ce constat laisse présumer que ces derniers étaient davantage en confiance pour la réaliser.

De plus, 77,4% des tables de marque comprenaient une deuxième personne, ce qui est nettement supérieur à la phase de pré-intervention. Une dernière observation est que 100% des bénévoles, que ce soit pour arbitrer ou faire la feuille, se sont présentés spontanément à la suite de notre intervention.

A l'inverse, nous avons enregistré une diminution significative de l'implication des parents dans le groupe contrôle. Ce résultat pourrait être la raison de l'enjeu des matches évoqués précédemment, ce qui met une pression supplémentaire sur les parents. Cette dernière observation renforce encore davantage les résultats positifs que nous avons obtenus avec le groupe expérimental.

3. Avis des bénévoles sur notre intervention

Avant notre intervention, 40,9% des bénévoles interrogés ($n = 66$) s'estimaient capables de tenir la feuille de match et 63,6% d'arbitrer une rencontre. Ces chiffres ont été largement revus à la hausse après notre intervention. En effet, 89,4% sont maintenant prêts à compléter la feuille de match ($p < 0,001$) et 87,9% se sentent capables d'arbitrer une rencontre ($p = 0,001$). Enfin, tous les bénévoles ayant participé à la présentation estiment que le guide a répondu à leurs questions tandis que 97 % d'entre eux certifient qu'ils vont se sentir plus à l'aise grâce à la formation et au guide.

4. Avis des personnes de contact

Nous voulions également connaître l'avis des personnes de contact qui nous ont permis d'intervenir dans leur club.

Il en ressort qu'elles auraient préféré que la présentation soit planifiée en début de saison : «*Au début de la saison en septembre. Et pourquoi pas une deuxième fois en janvier - février pour les nouveaux ou des questions* » (Sujet - 4). Bien entendu, cet aspect nous semble tout à fait pertinent car c'est dès le début de la saison que les équipes ont besoin d'aide. Il serait donc opportun de tenir compte de cet élément pour les futures recherches ou applications de ce module.

Après la présentation, les personnes de contact considèrent unanimement que les bénévoles se présentent plus spontanément et que les parents osent s'impliquer davantage. Même s'il pourrait exister un biais de désirabilité sociale au vu des chiffres présentés précédemment, nous pouvons estimer qu'il existe bel et bien une augmentation de l'implication des parents.

Grâce au guide, il semblerait que les bénévoles complètent plus facilement la feuille de match et qu'il y aurait une diminution en ce qui concerne le nombre d'erreurs d'arbitrage. D'une part, les personnes présentes à la présentation l'ont trouvé utile et, d'autre part, elles considèrent que celle-ci a répondu à toutes leurs questions. Nous pouvons finalement penser que le contenu de la présentation et du guide fournit les informations minimum nécessaires pour compléter la feuille de match et pour arbitrer de manière bénévole.

Le feedback des personnes ayant participé à la formation s'avère positif et les clubs pensent présenter et distribuer le guide la saison prochaine, ce qui constitue la meilleure valorisation qui soit de notre projet.

LIMITES DE L'ÉTUDE

Les résultats de ce travail doivent toutefois être examinés en tenant compte de certaines limites. La première relève de la taille de l'échantillon. En effet, nous avons travaillé uniquement avec les clubs de la province de Namur. Un échantillon plus large aurait augmenté la validité de l'étude. La deuxième concerne les différentes périodes où nous avons récolté les questionnaires auprès des coaches. En effet, pour le constat initial, nous avons des rencontres du championnat alors que pour le constat final, nous collectons des réponses pour des matches de coupe. En général, étant donné qu'il y a plusieurs rencontres la même journée, les parents sont souvent plus présents pendant les matches de coupe. Toutefois, nous avons quand même constaté de nettes différences entre les groupes contrôle et expérimental alors que les conditions étaient identiques.

Par ailleurs, le nombre de participants à nos présentations aurait pu être plus élevé si nous avions eu l'occasion de nous rendre dans les clubs en début de saison. En effet, à cette période, nous pouvons supposer que la motivation des bénévoles aurait été plus grande.

En répondant aux questionnaires, les coaches étaient chargés d'identifier les problèmes rencontrés au cours des rencontres. Malheureusement, ils n'ont pas nécessairement une analyse objective du déroulement des activités. De plus, l'utilisation de questionnaires pourrait constituer un biais méthodologique.

CONCLUSIONS

Cette étude devait nous permettre d'enrichir les connaissances relatives à la situation du bénévolat en volley-ball. Au terme de cette recherche, nous voulions également vérifier si une intervention permettant de former des parents ou accompagnants aux différentes tâches nécessaires lors d'une rencontre produirait une augmentation et une amélioration de leur implication lors de matchs ultérieurs.

L'étude a permis de confirmer objectivement le manque de bénévoles dans les clubs de volley-ball de la province de Namur. En général, les bénévoles sont des parents de sportifs. Cependant, plusieurs liens les unissent habituellement au club. En effet, ils sont souvent des sportifs ou d'anciens sportifs de ce dernier. Les bénévoles sont majoritairement des femmes et la moyenne d'âge est de 34,5 ans. Aider les autres représente leur plus grande motivation. La passion pour le sport est un autre facteur de motivation important.

Cette étude nous a permis de vérifier qu'un module de formation à l'arbitrage avait un impact positif sur l'implication des bénévoles lors des rencontres. Au sein du groupe expérimental, nous avons constaté une amélioration significative concernant la participation des parents dans l'arbitrage, contrairement au groupe contrôle dans lequel nous avons même observé une dégradation de la situation. Nous pouvons donc affirmer que l'implication des parents a augmenté après notre présentation. De plus, les coaches du groupe expérimental n'ont pas dû arbitrer une seule fois après l'intervention. Ils étaient donc plus disponibles pour leurs joueurs, favorisant certainement une meilleure formation.

Pour le groupe expérimental, nous avons également relevé une diminution des erreurs liées à la méconnaissance des règles de base et plus complexes de l'arbitrage après notre intervention. Néanmoins, les bénévoles devraient acquérir un minimum d'expérience sur le terrain afin d'interpréter plus facilement les règles. Une amélioration de la participation des parents pour la réalisation de la feuille de match a également été notée ainsi qu'une augmentation du taux de présence d'une deuxième personne à la table.

Le feedback des personnes ayant participé à la formation était positif, voire très positif. En effet, elles nous ont confié que la présentation ainsi que le guide répondaient à toutes leurs interrogations par rapport aux différents rôles. Après notre intervention, la plupart des bénévoles se sentaient davantage aptes à arbitrer et à compléter la feuille de match.

En ce qui concerne les dates des présentations, nous sommes bien conscients qu'elles auraient été plus adaptées en début de saison, mais dans le cadre de notre étude, ce n'était pas possible.

Pour conclure, les dirigeants des clubs où nous sommes intervenus nous ont certifié qu'ils présenteraient et distribueraient le guide la saison prochaine, ce qui souligne la contribution potentielle de notre étude pour les praticiens.

Nous estimons que ce travail pourrait être poursuivi dans différentes directions, afin d'enrichir les connaissances dans le cadre de la thématique du bénévolat dans le domaine du sport.

Ainsi, parmi les pistes possibles, nous proposons de:

- réaliser une analyse à plus grande échelle (dans les différentes provinces) afin de confirmer l'impact d'un module de formation à l'arbitrage, ce qui inciterait peut-être la fédération à encourager les clubs à former leurs bénévoles ;
- trouver des pistes d'actions afin de motiver les jeunes à se lancer dans le bénévolat ;
- réaliser une étude visant à déterminer les besoins et les envies des bénévoles concernant des éventuelles formations ;
- rechercher des solutions afin de contrer le manque de bénévoles.

BIBLIOGRAPHIE

Auld, C., & Cuskelly, G. (2001). Behavioral characteristics of volunteers : Implications for community sport and recreation organizations. *Australian Parks and Leisure*, 4(2), 29-37.

Cloes, M. (2010). *Les bénévoles dans le sport, des idéalistes en voie de disparition ?* Communication réalisée à Belgian Olympic Forum « Des Valeurs Olympiques aux Attitudes Olympiques. Idéalisme – Intégration – Intégrité ... Les points sur les 'i' ». Hofstad, Belgique : COIB.

Comité International Olympique (2001). *Manuel d'Administration Sportive. Section 21 : Le travail avec les bénévoles.* 243-248. Consulté sur Internet : http://www.sailing.org/downloads/sailors/1825_SAM_Sec5_FRN.pdf

Gaskin, K. (1998). Vanishing volunteers : are young people losing interest in volunteering ? *Voluntary Action*, 1(1), 33-43.

Halba, B., & Le Net, M. (1997). *Bénévolat et volontariat, dans la vie économique, sociale et politique.* Paris, France : La Documentation française.

Levarlet-Joye, H. (1990). *Regard sur le travail bénévole administratif, para-sportif et technique des clubs sportifs.* Bruxelles, Belgique : Communauté française de Belgique, ADEPS.

Nichols, G., Gratton, C., Shibli, S., & Taylor, P. (1998). Local authority support to volunteers in sports clubs. *Managing Leisure*, 3(3), 119-127. doi: 10.1080/136067198376021.

Robyns, J., Colina-Valdor, X., & Cloes, M. (2011). *Avis des bénévoles impliqués dans le sport belge francophone au sujet de leur rôle. Etude pilote.* Strasbourg, France : Université de Strasbourg.

SPARC (2007). *Volunteers : the heart of sport. The experience and motivations of sports volunteers.* Wellington , New Zealand : Sport & Recreation New Zealand.

Vanfraechem-Raway, R., & Levarlet-Joye, H. (2000). *Société & sport : Le sport et le volontariat.* Bruxelles, Belgique. Fondation Roi Baudouin.